

## ***Revue de Presse***

***C\_MICHEL LAFON***

vendredi 03 juin 2011

# S O M M A I R E

## **MICHEL LAFON**

<b>Cet homme adore vous terrifier</b> <i>Aujourd'hui en France</i> .- 03/06/2011	1
<b>Il y a 50 ans, Ernest Hemingway</b> <i>hebdo.ch (Suisse)</i> .- 03/06/2011	2
<b>Cet homme adore vous terrifier</b> <i>Le Parisien</i> .- 03/06/2011	3

**MICHEL LAFON**



## ROMAN

# Cet homme adore vous terrifier

**A** 68 ans, Tobe Hooper affiche une allure de vieux hippie débonnaire qui fumerait des havanes. Ce Texan ron-douillard, ex-prof de lycée, père de deux grands fils, a pourtant enfanté l'un des films d'horreur les plus effrayants de l'histoire du cinéma, le mythe « Massacre à la tronçonneuse » (1974), dérivé assassine et sanguinolente d'un fermier dégénéré qui inspira plusieurs générations de réalisateurs. Quarante-cinq ans plus tard, Tobe Hooper publie « *Midnight Movie* »\*, un thriller tout aussi « gore », où son propre personnage provoque une série de cataclysmes dans l'Amérique actuelle à

cause d'un film de jeunesse retrouvé par un fan. Du sang, du sexe, des zombies, de la drogue, des épidémies bizarroïdes : on reste dans la même veine, avec un sens aigu des dialogues et du suspense. « L'idée du livre m'est venue après

la projection, dans un festival à Austin, d'un petit film d'horreur que j'avais fait à l'époque psychédélique, raconte-t-il. Le public a eu des réactions curieuses... Ce bouquin, d'une certaine façon, est une extension de mon cinéma.»

Quand il réalise « *Massacre à la tronçonneuse* » pour un micro-budget de 80 000 \$, avec ses élèves pour acteurs,

Tobe Hooper ignore que son « monstre » va en rapporter des millions et lui ouvrir les portes d'Hollywood. « Je savais, en revanche, qu'il aurait un gros impact. Sans être immo-deste, on n'avait jamais filmé l'horreur d'une manière aussi réaliste et hystérique, même s'il y avait davantage de sang dans les Dracula. »

### Hooper a réalisé « *Poltergeist* »

Au fil d'une carrière en dents de scie de 35 longs-métrages, Hooper reste fidèle au genre qu'il affectionne. Et se forge une réputation de contestataire qui lui vaut quelques revers. Travailant sur une adaptation de Stephen King, il est débarqué par Universal. Steven Spielberg, qu'il admire, produit son plus gros succès au box-office : « *Poltergeist* ». Et lui propose le jackpot du siècle, réaliser

« *ET* ». Hooper, incomptable, décline

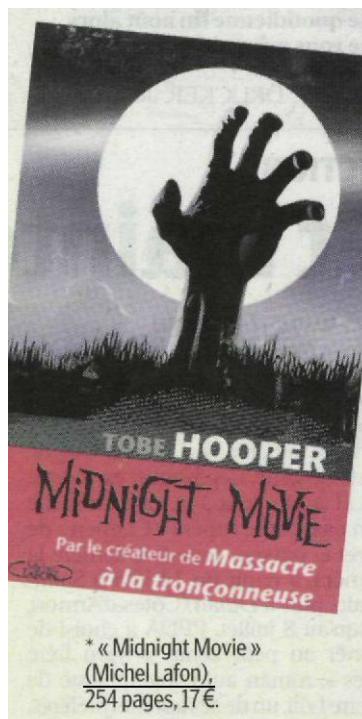
l'offre. « *Aujourd'hui, j'avoue que je regrette un peu *ET** », rigole-t-il.

L'auteur a profité de son roman pour dresser un portrait assez irrésistible des requins d'Hollywood, et aussi de ces tribus de « geeks », ces jeunes marginaux américains qui vénèrent son univers. Toujours cinéaste, il vient de tourner à Dubai « *Djinn* », un thriller psychologique. Rangé des tronçonneuses, Tobe ? « Je vous rassure, *Djinn* sera assez effrayant. » Invité dans tous les festivals du monde, étudié dans les écoles de ciné, le bonhomme est resté fidèle à sa loutoquerie. Dans son livre, sans déflorer le vrai suspense, on peut révéler que son personnage se suicide à la fin. Pourquoi ? « Parce que j'aime les happy end. »

HUBERT LIZE



Tobe Hooper, le père de « *Massacre à la tronçonneuse* ». PHOTO : DAVID LINDSTROM / EVERETT COLLECTION



\* « *Midnight Movie* »  
(Michel Lafon),  
254 pages, 17 €.



---

> Lire cet article sur le site web

## Il y a 50 ans, Ernest Hemingway

Boris Vejdovsky l'avoue lui-même, voilà quinze ans qu'il vit avec Ernest Hemingway. Entendez que ce professeur de littérature américaine à l'Université de Lausanne est un inconditionnel de l'auteur du Vieil homme et la mer. Il l'encense et l'enseigne à ses étudiants, tout en servant sa postérité comme membre de la Hemingway Society. Ce qui lui a valu de réunir l'an dernier à Lausanne, le temps d'un congrès, 250 spécialistes du Prix Nobel de littérature. Telle compétence ne pouvait rester lettre morte. A l'occasion des 50 ans de la disparition d'Ernest Hemingway, Boris Vejdovsky sort une biographie du géant de la littérature américaine.

Non une étude docte, quoique, mais une vie en images et en ailleurs successifs: des lieux, des guerres, des aventures, des femmes et surtout les territoires d'une écriture à nulle autre pareille. Traduit en plusieurs langues, appelé à une diffusion internationale, le bel ouvrage de Boris Vejdovsky sort le 1er juin en français chez l'éditeur Michel Lafon. Dossier 'Littérature' Dossier 'Canton de Vaud' .

[http://www.hebdo.ch/il\\_y\\_a\\_ans\\_ernest\\_hemingway\\_106221\\_.html](http://www.hebdo.ch/il_y_a_ans_ernest_hemingway_106221_.html)

C87DF89851A06709505014B9EF0C05E41FA50B4F41DB153707705FC

## Cet homme adore vous terrifier

A 68 ans, Tobe Hooper affiche une allure de vieux hippie débonnaire qui fumerait des havanes. Ce Texan rondouillard, ex-prof de lycée, père de deux grands fils, a pourtant enfanté l'un des films d'horreur les plus effrayants de l'histoire du cinéma, le mythique « Massacre à la tronçonneuse » (1974), dérive assassine et sanguinolente d'un fermier dégénéré qui inspira plusieurs générations de réalisateurs. Quarante-cinq ans plus tard, Tobe Hooper publie « *Midnight Movie* »\*, un thriller tout aussi « gore », où son propre personnage provoque une série de cataclysmes dans l'Amérique actuelle à cause d'un film de jeunesse retrouvé par un fan. Du sang, du sexe, des zombies, de la drogue, des épidémies bizarroïdes : on reste dans la même veine, avec un sens aigu des dialogues et du suspense. « L'idée du livre m'est venue après la projection, dans un festival à Austin, d'un petit film d'horreur que j'avais fait à l'époque psychédélique, raconte-t-il. Le public a eu des réactions curieuses... Ce bouquin, d'une certaine façon, est une extension de mon

cinéma. »

Quand il réalise « Massacre à la tronçonneuse » pour un micro-budget de 80000 \$, avec ses élèves pour acteurs, Tobe Hooper ignore que son « monstre » va en rapporter des millions et lui ouvrir les portes d'Hollywood. « Je savais, en revanche, qu'il aurait un gros impact. Sans être immodeste, on n'avait jamais filmé l'horreur d'une manière aussi réaliste et hysterique, même s'il y avait davantage de sang dans les *Dracula*. »

### Hooper a réalisé « *Poltergeist* »

Au fil d'une carrière en dents de scie de 35 longs-métrages, Hooper reste fidèle au genre qu'il affectionne. Et se forge une réputation de contestataire qui lui vaut quelques revers. Travaillant sur une adaptation de Stephen King, il est débarqué par Universal. Steven Spielberg, qui l'admire, produit son plus gros succès au box-office : « *Poltergeist* ». Et lui propose le jackpot du siècle, réaliser « *ET* ». Hooper, incorrigible, décline l'offre. « Aujourd'hui, j'avoue que je regrette un peu *ET* », rigole-t-il.

L'auteur a profité de son roman pour dresser un portrait assez irrésistible des requins d'Hollywood, et aussi de ces tribus de « geeks », ces jeunes marginaux américains qui vénèrent son univers. Toujours cinéaste, il vient de tourner à Dubaï « *Djinn* », un thriller psychologique. Rangé des tronçonneuses, Tobe ? « Je vous rassure, *Djinn* sera assez effrayant. » Invité dans tous les festivals du monde, étudié dans les écoles de ciné, le bonhomme est resté fidèle à sa loufoquerie. Dans son livre, sans déflorer le vrai suspense, on peut révéler que son personnage se suicide à la fin. Pourquoi ? « Parce que j'aime les happy end. »

\* « *Midnight Movie* » (Michel Lafon), 254 pages, 17 €.

Hubert Lizé